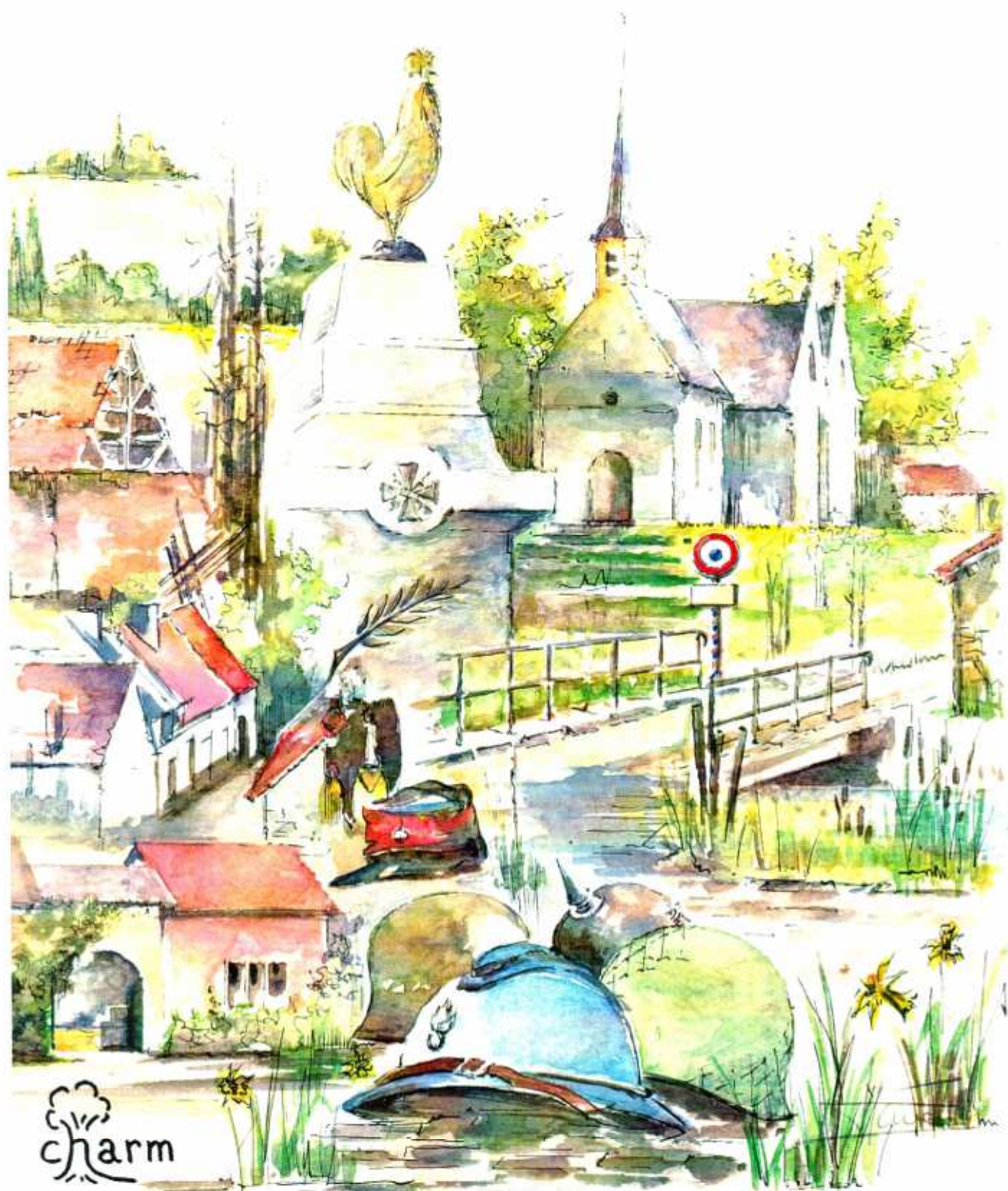


Rombies-et-Marchipont dans les guerres





Rombies-et-Marchipont

dans les guerres

2002

Préambule

Depuis le début de son Histoire, le village de Rombies-et-Marchipont a été pris, comme les communes voisines, dans le tourbillon des événements qui se passaient ailleurs mais qui ont menacé, voire détruit, la vie de ses habitants.

De jeunes Rombinois, de vingt ans ou plus, sont partis combattre, sur notre sol ou à l'étranger, à l'appel des gouvernements successifs de la France. Certains sont morts au Champ d'Honneur, d'autres ont été blessés ou mutilés, d'autres encore sont revenus marqués par les horreurs des champs de bataille.

Pendant ce temps, au village leurs familles s'inquiétaient pour eux et tâchaient de les soutenir de leur mieux quand le canon ne tonnait pas sous leurs propres fenêtres.

Car quand le village était envahi par l'ennemi, alors la population devait courber l'échine et faire face, au jour le jour, aux exigences de l'occupant, aux brimades et aux restrictions, voire aux destructions.

La liste est longue de ces conflits qui ont jalonné notre Histoire : les guerres de la Révolution et de l'Empire après les passages de troupes incessants des siècles antérieurs, la guerre de 1870, la Grande Guerre de 1914 à 1918, la Seconde Guerre Mondiale de 1939 à 1945, sans oublier les récentes guerres coloniales en Indochine de 1946 à 1954 et en Algérie de 1956 à 1962.

Par cet ouvrage, le C.H.A.R.M. a certes voulu raconter ce qui s'est passé au cours de ces périodes troubles mais il a surtout voulu rendre hommage à toutes les Rombinoises et à tous les Rombinois emportés dans la tourmente des guerres et témoigner de leur vie quotidienne, de leurs angoisses et de leurs souffrances.

De leur sang et de leurs larmes, ils ont écrit quelques pages de l'Histoire de notre village.

Guy HUART

Maire de Rombies-et-Marchipont

Président du C.H.A.R.M.

AVANT LA REPUBLIQUE

Durant le Moyen-Age, la guerre constitue le principal moyen de résoudre les conflits entre les entités politiques : chaque seigneur possède sa propre armée composée de vassaux et de leurs hommes ainsi que des chevaliers lourdement armés, accompagnés de leurs écuyers et pages. Parmi les prérogatives du seigneur figurent les corvées, des travaux et des services que les paysans doivent réaliser à sa convenance et sur sa requête. Les Rombinois étaient réquisitionnés pour le transport de troupes ou de matériel militaire, de l'artillerie à conduire à Valenciennes en 1749, des régiments de Suisse en 1751, des troupes à Maubeuge en 1754. En 1760, les registres municipaux notent que les fermiers de Rombies devaient transporter avec leurs attelages « *des matelas et des couvertes pour les troupes* », « *des affûts de canons* », « *des officiers du régiment de la Reine à Quiévrain* »¹,... En 1762, ce sont des barils de poudre qu'ils doivent porter d'un magasin de Valenciennes à un autre ; en 1763, ce sont des Irlandais qu'il faut emmener à Cambrai,... Le 3 juillet 1792, c'est encore le Sieur Delcroix qui « *conduit les litteries des soldats suédois qui étaient en détachement à Rombies* »².

Mais l'armée n'était pas permanente et les troupes du Royaume de France étaient composées en grande partie de mercenaires qui se mettaient au service des souverains, ce qui explique le faible impact des guerres de l'époque sur la jeunesse de notre village.

La guerre entre l'Espagne et la France

La population ressent surtout le poids des guerres à cause des fréquents passages de troupes. Déjà vers le milieu du XVI^{ème} siècle, alors que l'expansion du calvinisme dans nos Pays-Bas espagnols prenait un caractère révolutionnaire, le Valenciennois tomba aux mains des Huguenots qui dévastèrent les couvents et les églises³.

De même nos campagnes furent dévastées au XVI^{ème} siècle par les troupes de François, duc d'Anjou aussi bien que par celles de Philippe II, roi d'Espagne et des Pays-Bas, si bien que les chanoines du chapitre de Cambrai durent accorder aux paysans des remises d'impôts.

Plus tard, le 25 juin 1651, sous Philippe IV d'Espagne lui aussi en guerre contre Louis XIV, Ulrich de Wurtenbergh, venant de Bavay, va loger à Crespin et cantonne ses soldats dans notre village et aux alentours avant de passer l'Escaut le 30 à Valenciennes avec son artillerie et 1500 hommes d'infanterie.

Le 17 septembre de la même année, le maréchal espagnol Fuensaldana, venant de la Flandre, loge dans les environs avant de rejoindre son armée à Bavay. Le 20 février 1652, la cavalerie des garnisons de Cambrai, du Quesnoy et d'autres villes de la frontière part ravager des villages français pour ravitailler les troupes. L'ayant appris, 30 à 35 cavaliers de la garnison de Guise arrivent à Estreux le 10 mars, veille de Pâques, au point du jour. Ils surprennent les convois d'approvisionnement d'Onnesies, d'Angreau, de Sebourg et de Rombies qui se dirigent vers Valenciennes. Neuf villageois sont tués et parmi eux, Nicolas Franchois, mayeur de Rombies. L'ennemi fait plusieurs prisonniers et capture des chevaux. Des blessés sont laissés sur le terrain⁴.

Le 26 avril 1652, Fuensaldana arrive à Valenciennes vers le soir. Trois régiments d'Infanterie et cinq de Cavalerie qu'il amène du Luxembourg, logent à Crespin, Onnaing, Quarouble et Rombies. Le lendemain, dès la première heure, ils traversent Valenciennes et se dirigent vers la Lys pour empêcher les Français de faire des incursions en Flandre pendant le siège de Gravelines par les Espagnols.

¹ Archives Municipales de Rombies-et-Marchipont

² Archives Municipales de Rombies-et-Marchipont

³ Bibliothèque Municipale de Valenciennes : « Chronique de Jean Dondelet »

⁴ Jules Desilve : « Histoire de Quarouble »

LA GUERRE FRANCO-ALLEMANDE (1870-1871)

Depuis septembre 1868, le trône d'Espagne est vacant. Un prince allemand, Leopold de Hohenzollern, cousin du roi de Prusse est proposé. Mais la chose est inacceptable pour la France qui s'inquiète de la montée en puissance de l'Allemagne (Bismarck cherche à réaliser l'unité allemande). Guillaume 1er met fin à l'incident mais refuse de s'engager à ne plus soutenir la candidature d'un Hohenzollern. Ce refus est volontairement déformé par Bismarck (dépêche d'Ems) pour irriter à la fois les Allemands et les Français. Napoléon III déclare la guerre à la Prusse le 19 juillet 1870.

Celle-ci tourne rapidement au désastre, le 2 septembre, l'Empereur Napoléon III vaincu à Sedan, est fait prisonnier. Le 4 septembre, la République est proclamée. Un gouvernement de Défense Nationale se constitue pour poursuivre la guerre. Mais Paris assiégé depuis le 19 septembre, se rend le 28 janvier 1871 après la capitulation de Metz (27 octobre), l'échec de l'armée du Nord (Amiens, Bapaume, St Quentin) ...

Le Valenciennois n'a été ni le théâtre de combats, ni occupé par les Prussiens, mais se trouve pleinement impliqué dans l'effort de guerre. Un comité de la Croix-Rouge¹ est constitué à Valenciennes, les communes de l'arrondissement collectent des ballots de linge et des caisses de pansements. A partir du 20 août et ce jusqu'au 28 janvier, des blessés, dans un état lamentable affluent à Valenciennes.

Les habitants de Rombies ont participé aux souscriptions patriotiques :

- souscription nationale pour l'armée du Rhin : 504 francs et 10 centimes.²
- communication d'une lettre de l'instituteur communal en date du 12 avril 1870 par laquelle il prie Monsieur le Sous-Préfet, au nom des élèves, de bien vouloir autoriser l'administration municipale à convertir le crédit porté au budget de la commune, montant à la somme de vingt-cinq francs pour prix aux élèves de l'école communale, en une offrande au profit des soldats blessés.³

- le Conseil Municipal décide que le crédit de vingt francs porté au budget de 1870 pour fêtes publiques sera affecté au soulagement de nos soldats blessés. (délibération du 9 août 1870).⁴

- souscription en vue de procurer aux mobiles et aux franc-tireurs des vêtements chauds pour l'hiver : 229 francs.⁵

Les jeunes gens de Rombies appelés.

Depuis la loi Niel du 4 février 1868 sur la conscription, les "mauvais numéros" au tirage au sort partent pour un service de 9 ans partagé en deux périodes : 5 ans dans l'active et 4 ans dans la réserve, avec la possibilité de se faire remplacer. La Garde Nationale mobile regroupe les "bons numéros", les exemptés, les remplacés et les volontaires. Ils doivent un service de 5 ans (15 jours maximum d'exercices par an).

1 La Croix Rouge dans l'arrondissement de Valenciennes de 1870 à nos jours, *mémoires du Cercle Archéologique et Historique de Valenciennes, Tome 5, Valenciennes 1963.*

2 Courrier du Nord, 17 août 1870.

3 Archives départementales, 8 R 52.

4 Archives départementales, O 505 n°63.

5 Courrier du Nord, 7 décembre 1870.



Tenue du fantassin jusqu'en 1915 : le *poilu* français, dans son inconfortable « azor », longue capote et pantalon garance, qui le rendra si populaire avant la guerre auprès des demoiselles...